

REGARDS

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI



Bulletin d'information publié par les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes.
Siège : Auberge de jeunesse 10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles
Le numéro : 1,65€ **Numéro 81 Juin 2012**

Éditorial

Présence des Auberges de jeunesse dans le journal « La Croix »

J'étais tenté d'écrire un édito sur la période politique que nous venons de vivre, que j'aurais intitulé «e finita la comedia» car j'ai ressenti assez fort cette période électorale comme une sorte de cirque médiatique. Mais le plus difficile commence pour le nouveau gouvernement... on verra ce que ça donne, et je ne suis pas très optimiste. Pour moi, le pire serait d'avoir un gouvernement de gauche faisant une politique de droite.

Même si cela peut choquer certains de nos lecteurs très anticléricaux je vais faire aujourd'hui la promotion d'un journal très catho : « La Croix ». À partir du 9 juillet, une série d'articles vont y être publiés présentant les Auberges de Jeunesse en France et dans le monde.

J'ai été un peu à l'origine de cette enquête. Lors d'un repas familial, j'avais parlé des AJ à une parente qui justement travaille dans ce journal. Elle n'a pas réagit de suite, puis s'est emparée du sujet. Je ne sais pas ce que cela donnera, mais elle a pris à cœur ses recherches, rencontrant des personnes que je lui avais indiquées, lisant l'Histoire des AJ en France de Lucette Heller, écoutant nos chants.

Je serai peut être déçu car les passages que j'ai pu faire à la radio ou à la télé, ont toujours été surprenants : on est filmé pendant une heure et il en sort trois minutes ! La presse papier comme la presse internet disposent de plus de place, c'est ce qui en fait leur valeur.

J'espère que tu recevras notre journal avant le 9 juillet. Je te souhaite un bel été. Prenons des forces avant l'hiver, et profitons de la vie et des belles journées, des rencontres et de l'amitié.

Daniel

Notre site : <http://ajanciens.free.fr> pour nos activités, et <http://issuu.com/danielanaaj/docs> pour les publications.

On peut vérifier sur l'étiquette si on est à jour de son abonnement...

PROCHAINES SORTIES OUVERTES À TOUS



17 au 22 septembre 2012

Le Jura

avec André et Marguerite

voir le numéro précédent



les deux photos sont de l'expo de Paul à l'OT de Vizille

DÉCOUVERTE DES CHAPELLES ET ÉGLISES ROMANES DE LA RÉGION DE VIZILLE.

Paul nous avait proposé cette découverte lors de notre Assemblée Générale du 2 février à Grenoble. Ce fut de nouveau une très belle journée : le soleil était de la partie, l'ambiance très bonne, et le point de pique-nique superbe. Bien sûr les églises et chapelles présentées par Paul valaient le détour.

Comme tout déplacement des ajistes le cadrage horaire et la précision sur les lieux de rencontre furent un peu mis en péril.

On s'est d'abord regroupés à l'AJ de Grenoble-Échirolles, et dès ce moment, Paul fut averti qu'une des voitures était déjà à Pont de Claix ! Merci le téléphone mobile qui aide à retrouver les copains perdus. D'autre part les Savoyards pris dans les embouteillages monstres de la voie rapide urbaine arrivaient avec une demie heure de retard. On devait ensuite se retrouver près de Champ-sur-Drac, et là une seconde voiture, la nôtre, dépasse l'embranchement prévu et l'on

doit aller jusqu'à Vizille pour faire demi-tour. Pendant que Paul va récupérer les copains à Pont de Claix, une troisième voiture passe le second point de regroupement et continue plus loin. Finalement, nous repartons donc à cinq voitures qui essaient de se suivre sans se perdre jusqu'à la première église à Champ sur Drac ! Notre ami marseillais, Marcel Andujar, vous aurait sans doute fait un récit bien plus humoristique de ce premier épisode où le calme olympien de Paul fait merveille.

Église Saint Blaise de Champ sur Drac.

Ce premier édifice rencontré est donc l'occasion des premières explications de Paul. Elles seront complétées par des notes érudites reprises d'un document personnel qu'il m'a communiqué. *Ces notes seront en italique.* Il nous explique d'entrée qu'à l'époque de la construction des édifices romans (autour de 1100) lorsqu'un village comptait plus de trois foyers il y avait une obligation de construire une église ou une chapelle. Ce qui explique le nombre de constructions et rejoint le « blanc manteau » de notre numéro 49 de juin 2004.



Paul est dans son fief et si j'ai bien compris c'est souvent lui qui, lors des journées du patrimoine, fait visiter ces églises et chapelles proches de Vizille. Il a aussi écrit à ce sujet avec son association d'histoire locale.

Les églises sont souvent construites sur des promontoires qui les protègent des inondations tumultueuses des torrents comme le Drac. L'originalité de celle-ci réside dans son clocher peigne rare en Dauphiné. Celle-ci serait datable soit de la fin du XII^{ème} ou début du XIII^{ème}.



Église Saint Pierre de Commiers

De là nous nous dirigeons vers ce bâtiment. Sa belle façade m'impressionne, mais Paul me remet dans le « droit chemin » des amateurs d'art roman. La façade

n'a rien de bien intéressant, elle est trop récente.

Comme notre ami et président Béton a bien du mal à marcher, Galinette lui apporte une chaise

et il va nous attendre tout en surveillant la chèvre de compagnie de notre ami Jimmy. Je dirai d'ailleurs à celui-ci que je suis sceptique sur la manière dont il la



transporte dans le coffre de sa voiture. Il me rassurera en me répondant qu'il veille à ce qu'elle soit bien en ouvrant le haut du coffre.

Paul attire donc notre attention sur le clocher qui a plusieurs points exceptionnels. Il dépendait du monastère de Oulx, dans le



Piémont italien. L'ancienne nef a été reconstruite en 1866, mais le clocher a subsisté. Le deuxième niveau est, de beaucoup, plus intéressant par ses ouvertures et son décor. Sur les côtés Est et Ouest, des fenêtres tri-gémées alors que sur les deux autres elles sont seulement gémées. Elles sont situées à l'intérieur d'une arcature qui diminue l'épaisseur du mur. Les colonnes qui supportent les ouvertures en plein cintre sont taillées dans le tuf ainsi que les chapiteaux. Ce matériau se prête fort peu à la sculpture par suite de son manque d'homogénéité mais nous pouvons cependant admirer de nombreux masques et diverses sortes de feuillages. Les tailloirs présentent un aspect massif car ils doivent supporter toute l'épaisseur du mur. L'ensemble est également allégé et embelli par la présence d'arcatures lombardes à son sommet et de lésènes sur les angles.

Le troisième niveau est beaucoup plus simple et ne comporte aucun décor.



Saint Georges de Commiers

Nous repartons en voitures avec chèvre et président. Cette église est située dans un virage au coeur du village, et au pied d'une tour impressionnante. Cette tour est plutôt une maison forte qui sera décrite sur le net par «[le Chevalier Dauphinois](#)». Habitation qui aurait 700 ans et aurait

pour vous en faire une photo. En voici cependant la partie est, face à la tour. Cette église présente plusieurs points d'intérêt :

Homogénéité certaine sur le plan architectural qui donne une allure harmonieuse à ce bâtiment. Située sur un itinéraire qui permettait de rejoindre l'Italie par le plateau de la Mure, il dépendait du Prieuré de ND de Commiers.

Grâce à notre guide nous pouvons entrer. L'intérieur, avec un étage non accessible au dessus de l'entrée est en démantèlement, deux grands tableaux sur toiles ont été déposés et vont peut être être restaurés. L'un d'eux représente St Georges terrassant le dragon. L'autre représente une religieuse tournée vers le ciel. Une légende : «ou souffrir ou mourir». Peut être Ste Thérèse (voir les sermons de Bos-

suet). Les maisons à l'arrière ont fort belle allure de même que l'arrière de la maison forte.



été plusieurs fois remaniée.

L'église est tout à côté et j'aurai du mal à la cadrer en entier



Jimmy qui a une belle voix aime chanter des chants religieux quand il est dans une église. Là, son chant partira du confessionnal et résonnera harmonieusement sous les voûtes romanes. Cela surprend un peu les copains qui ne sont pas habitués mais on finit par apprécier, surtout quand on est entre nous.

Chapelle Saint Firmin (ou des Templiers)



En faisant fort attention en traversant la rue qui coupe le village nous repartons pour la Chapelle Saint Firmin où nous allons pique-niquer. Le site est superbe et une grande table nous accueille et permet à quelques uns d'entre nous de s'asseoir. Chacun déballe sa nourriture pendant que des «explorateurs» font le tour du bâtiment. À l'arrière un cimetière est là, merveilleux de calme et de sérénité, et certains en feraient bien leur dernière demeure. Sans

attendre les nourritures célestes, les copains font honneur aux provisions apportées : cakes, fromages, cerises sont partagés comme les anecdotes de retrouvailles.

Paul nous en fait ensuite faire le tour, commentant des détails et des découvertes, dont une pierre d'angle remarquable. Il souligne l'histoire particulière.

Cet édifice proche de Notre Dame de Mésage ne doit pas



Après avoir rangé nos affaires nous allons à pied à l'église Notre Dame de Mésage qui est à peu de distance. Ce bâtiment situé au fond du cimetière qui le précède,

Notre Dame de Mésage

avec son clocher penché me fait une forte impression.

C'est peut-être la plus méconnue de toutes les chapelles du canton car sa voisine, Saint Fir-

être confondu avec l'église. C'est vraisemblablement la réalisation d'un ordre militaire (les Templiers ?). Ceux-ci avaient un rôle de protection des pèlerins, mais aussi un rôle de banquiers. La situation sur un promontoire rocheux permettait d'être vu de loin et abritait des crues de la Romanche. Il reste quelques murs des bâtiments d'hébergement. Sa construction fut très rapide : entre 1220 et 1230. Déjà à cette époque les ressources financières permettaient de mobiliser les hommes. Noter l'emplacement du clocher sur le côté nord.



Nous allons même monter dans le clocher d'où nous découvrons la vue sur Vizille. Puis Paul nous commente l'intérieur. On trouve des traces qui montrent que l'édifice a dû servir d'habitation au cours de sa longue existence. Il attire notre attention sur les chapiteaux sculptés, décorés de motifs végétaux et de masques.

L'un d'eux présente en son centre une figure humaine. De la bouche de celle-ci sortent des feuilles allongées qui pourraient symboliser la parole dans l'imagerie de cette époque.

min, beaucoup plus connue, lui fait ombrage. Et pourtant! Située sur le versant Est de la montagne de Connexe, sous la route qui va de Vizille à Laffrey, elle mérite toute notre attention.



Pour obéir à la coutume d'orienter les édifices religieux, ses bâtisseurs n'ont pas hésité à tailler une terrasse sur une pente assez escarpée et à construire l'église en partie sur la terrasse ainsi obtenue et en partie sur le remblai, particularité peu favorable pour une bonne solidité de l'ensemble.

Cela expliquera sans doute le clocher penché, et les piliers de

renfort à l'intérieur. Le clocher comporte un décor de dents d'engrenage et d'arcatures lombardes. Mais l'intérieur où nous allons pénétrer sera tout aussi remarquable avec ses deux gros piliers de soutien et en arrière un chœur très harmonieux avec ses fenêtres et arcatures aveugles.

Cet ensemble d'une grande harmonie, est unique dans la région. Ces colonnes sont faites

soit de marbre, soit de pierre du pays. Elles sont coiffées par des chapiteaux qui méritent une grande attention. Les uns ne représentent que des feuillages ou des feuilles d'eau, les citelles, les autres des masques et l'un d'eux, en albâtre local, nous permet d'admirer deux colombes buvant dans une coupe. C'est de loin le plus élaboré, les autres sculptures n'étant le plus souvent, que des gravures un peu profondes. Ce décor particulièrement bien travaillé, va peut-être contribuer à donner quelques indications pour dater cet ensemble.

Nous quittons ces lieux d'une grande richesse. Facile de comprendre l'enthousiasme de Paul.



Vizille : son Prieuré et son exposition de photos



Nous partons pour le prochain monument : une ruine majestueuse dans le cimetière de Vizille. Il ne reste vraiment du Prieuré que cette grande façade. Très belle. L'accès à l'arrière est interdit, mais des dallages sur le sol montrent que le bâtiment fut nettement plus grand que ce qu'il en reste. Un panneau explicatif

nous permet d'en apprendre un peu plus.

Cet édifice est sur l'emplacement du monastère de Sainte Marie de Visillae créé vers l'an 726. D'autres traces sont notées vers 991 avant que le bâtiment tombe en ruines. Les anciens bâtiments du Prieuré du XIIème siècle

ont été démolis, on n'a conservé qu'une partie de la priurale appelée chapelle des morts. Il reste de cette église une porte et un magnifique tympan de marbre.

L'art du photographe

La dernière étape de notre journée de découverte nous ramène au centre de Vizille, à l'Office de Tourisme. Les murs du local public sont décorés de macro-photos de fleurs. Ce sont des photos de Paul... très belle expo qui met en valeur les qualités de photographe de notre ami, mais aussi le travail que cela lui a demandé.

C'est l'occasion de remercier Paul pour cette très belle journée et de le féliciter pour cette superbe expo. Et puis c'est l'heure de rentrer chez soi...

Daniel Bret, le 30 juin 2012

Création de l'ADAJ de l'Ain et

Nous avons parmi nos lecteurs un de mes amis aixois, André Mathieu, qui fut formé par les AJ et qui, comme pas mal de nos anciens, a su apporter ses compétences à la vie associative locale. André est ainsi un membre très actif de notre foyer d'animation du quartier de la liberté à Aix-les-bains, et aussi président de la Société d'Histoire Naturelle, et animateur des activités de Lire et faire lire et d'aide aux devoirs, j'en oublie sans doute. Il est secondé et parfois entraîné par son épouse Nicole et par les amis qu'il sait rassembler autour de lui. Il avait commencé cette vie militante bien tôt en étant, en 1955, le plus jeune secrétaire départemental de la FUAJ.

Lorsque j'ai appris qu'il avait été militant ajiste nous avons sympathisé sur le champ, et je lui ai demandé récemment de nous écrire quelques lignes sur son expérience ajiste dans la région de Belley. J'ai eu la surprise de voir que notre fondateur savoyard, Christian Mélet, avait aussi été le moteur des AJ dans l'Ain. On retrouvera nos pages concernant Christian dans les numéros 3 (anaaj et politique), 5 (plaquette jeunes filles juives), 11 (Sambtenga) (Poupon), 14 (C. Mélet, éloge funèbre), 33 (Valla et le planning), 34 (Ras le bol), 50 (Raymond Jullien), 54 (Lambert, Torcieu et le Planning), 58 (Suzon), 59 (Guerre d'Algérie), 59 (Alpes-Ajistes), 61 (entretien Dépouly), 64 (AJ Toussuire), 67 (Mai 68).

On verra aussi qu'il est question de la rivalité entre les organisations ajistes de l'époque : la FUAJ, toute nouvelle et le Miaj qui semble avoir quelque antériorité pour Torcieu. Nous y reviendrons dans le prochain numéro à partir des souvenirs de Daniel Lambert. (voir nos numéros 47, 50 et 54). Si tu as des infos à ce sujet je suis preneur.



Comment s'est créée l'association départementale de la F.U.A.J. dans l'Ain ?

Par un concours de circonstances : en 1955, le troisième jour de la rentrée scolaire, au collège technique de Rumilly, André Mathieu alors en E'2 voit arriver un nouveau maître d'internat Christian Mélet, avec qui il sympathise très vite. Ce dernier invitait aux voyages et aux découvertes. Il venait de Caudebec-les-Elboeuf et préparait l'agrèg. d'histoire-géo. Pour nous qui n'avions que le certificat d'études primaires, c'était un bosseur, une référence. Grâce à son aide précieuse, j'ai appris la trigonométrie et les leçons rébarbatives d'histoire. Il connaissait toutes les dates avec une facilité qui donnait envie de savoir ; un modèle comme devrait trouver tout adolescent. Il nous

racontait son voyage en Yougoslavie, et donnait l'envie de connaître. Très actif, s'improvisant projeteur, il nous proposait le ciné-club, puis des jeux d'expression, des cours d'art dramatique, du chant choral... tout pour plaire et embrigader le jeune André et l'inciter à prendre la carte de la F.U.A.J. (c'est comme cela qu'on disait à l'époque).

Le mouvement venait de changer de nom l'année précédente, je crois, et nous étions érigés en fédération... Ces années-là il fallait l'autorisation des parents pour sortir le week-end et la majorité était à 21 ans ! Comme je travaillais bien, j'avais un week-end sur deux la permission de sortir librement, et comme moyens vélo, train, auto-stop, et pour l'hébergement les A.J.

Christian avait acheté un scooter et il m'emmenait me balader souvent en montagne : la Clusaz, La Toussuire, Le Bourdeau... l'ambiance très sympa, les pèr'aub fort accueillants.

Un jour Jo Bétemps me dit: "mais tu es de Torcieu, il y a une auberge à Torcieu!" Je ne le savais même pas. Mon village de 153 âmes avait une auberge de jeunesse, un relais quoi ! Mais cela suffisait, les dimanches sui-

vants nous y étions. Sur l'idée de Christian, j'avais organisé la rencontre, nous étions 14. Trois avaient couché chez moi car peu de place au relais. Nous avions 2 dortoirs avec 8 paillasses et une vingtaine de couvertures, et une petite cuisine qui servait aussi de séjour.

A notre poignée de militants C. Mélet a insufflé l'idée de créer l'association départementale dont le siège serait l'A.J. de Torcieu-Monferrand.

Le local se trouvait au Chau-chay. La cuisine était trop petite, nous avons installé une grande table de fortune dehors. Et après un bon repas de midi - ma mère nous avait cuisiné un grand rôti et un bon ragoût dont j'ai encore le souvenir tellement il avait été apprécié par tous - nous avons discuté longuement et sérieusement. J'avais invité le maire Marius Romand (qui était le père de la gardienne des clés au bistrot...)

A 70 ans, il avait accepté d'être notre vice-président "pour encourager les jeunes" disait-il.

Il nous fallait des noms pour créer le bureau. C'était fait : l'association départementale voyait le jour:

le relais de Torcieu-Montferrand

- président, Armand Scarato d'Aix
- vice-président, Julien Revert de Cheignieux-la Balme
- secrétaire, André Mathieu de Torcieu
- secrétaire-adjoint, Daniel Fleuret de Bellegarde
- trésorier, Bernard Rodier d'Amberieu
- trésorier-adjoint, Jean Tissot.

Le dimanche suivant, alors que nous avons fait l'inventaire du peu de couvertures et de casseroles dont nous disposions, Poupon (André Brest, notre nouveau prof de français et d'histoire) nous avait rejoint, et nous avons tiré des plans sur la comète pour améliorer le relais. C'était une vieille bâtisse mise à notre disposition par la commune... Je ne me souviens pas avoir payé de location. On pouvait encore s'arranger à la bonne franquette, les passagers étaient clients au bar et à la petite épicerie... le bon temps quoi !

Mais le MIAJ nous a fait concurrence. Les adhérents avaient les dents longues !

Mme Romand (qui tenait le café du Chauchay) , la gardienne des clés (pour la semaine 3 nuitées...) m'annonce que Chapon de Lyon voulait créer un local plus approprié et qu'il désirait m'entretenir du projet.

Le dimanche suivant, nous montons en Lambretta, Rodier le trésorier et moi derrière, pour relever les nuitées, et passant par le Chauchay, nous trouvons une dizaine de personnes à pied d'œuvre dans une ancienne bâtisse ; ils brassaient du béton pour construire l'escalier d'entrée.

Là je compris qu'il n'y avait plus rien à espérer de notre ancien local qui fut repris par le maire M. Romand Marius (né en

Le Chauchay vu de la Croix des Moines (ph. de Vincent Allard)



1879) pour vendre son terrain. Je n'ai pas voulu le contrarier, il avait 70 ans et c'était notre vice-président.

La FUAJ venait de faire sa place et nos aînés nous avaient montré le chemin. Créer une association à notre âge et pour l'époque n'était pas une mince affaire. Que de démarches !

J'étais abonné à Ajisme et Culture, et militant du P.S.U. . Avec mon bagage de moniteur de colonie et un stage à St Avertin (AJ Château de Tours) de musique classique et danses folkloriques avec Léo Unger, je montais notre groupe. A l'époque j'étais le plus jeune secrétaire départemental de France, et je vous assure que j'en ai fait des lettres de motivations pour entraîner tous les adhérents. Aidé par Paulette et Noëlle mes cousines, nous passions nos dimanches après-midi à faire du courrier, sur une vieille Rémyngton de location, et organiser les prochaines manifestations ou rencontres. Nous avons atteint en 1955 la cinquantaine d'adhérents, ce qui représentait un secrétariat énorme, car nous n'avions pas de photoco-

pieur, les copies se faisaient au carbone. En 1956 je comptais 147 adhérents grâce à mon persistant et tenace battage. Dans mes archives j'ai retrouvé le cahier de modifications de statuts, parafé par la préfecture de Bourg et le timbre hexagonal de l'époque; ainsi que la liste des adhérents de 56 à 61 que voici:

Si quelqu'un se reconnaît, qu'il me contacte ; André Mathieu BP105 73101 AIX les Bains cedex ou andre@mjcaix.fr pour un prochain article dans REGARDS sur l'AJISME.

Merci pour votre mémoire. Nous tenons à ta disposition cette liste des Ajistes de l'Ain de 1956 à 1961.

André ajoute dans une correspondance ultérieure :

Je me souviens d'une grotte que les ajistes allaient visiter en spéléo et d'une route très cahoteuse qui a été triplée dans sa largeur dans les années 63-65 pour contourner le village.

Et puis encore, j'avais cette lettre belge qui m'appelait «le Père des compagnons» et me

Histoire de nos installations et des Associations départementales

demandait la permission d'apporter des coussins à Aix (matelas pneumatiques pour 20 à 40 personnes) pour les nuits fin juin, début juillet. Je les avais renvoyés pour une vingtaine de personnes sur notre maison amie de Poizat près de Nantua. Je ne sais si cette dernière existe encore, mais elle était sympa. Nous y avons couché dans le foin et passé quelques week-ends et des veillées inoubliables à écouter Philippe Claix, Brassens, et faire des danses folkloriques.

et une autre lettre :

Le MIAJ avait repéré une autre vieille bâtisse (abandonnée depuis 40 ans, semble-t-il) dans laquelle ils faisaient leur nouvelle AJ. Cela se situe au Chauchay de Torcieu-Montferrand, et dès que je suis parti en Algérie je n'ai plus suivi l'affaire.

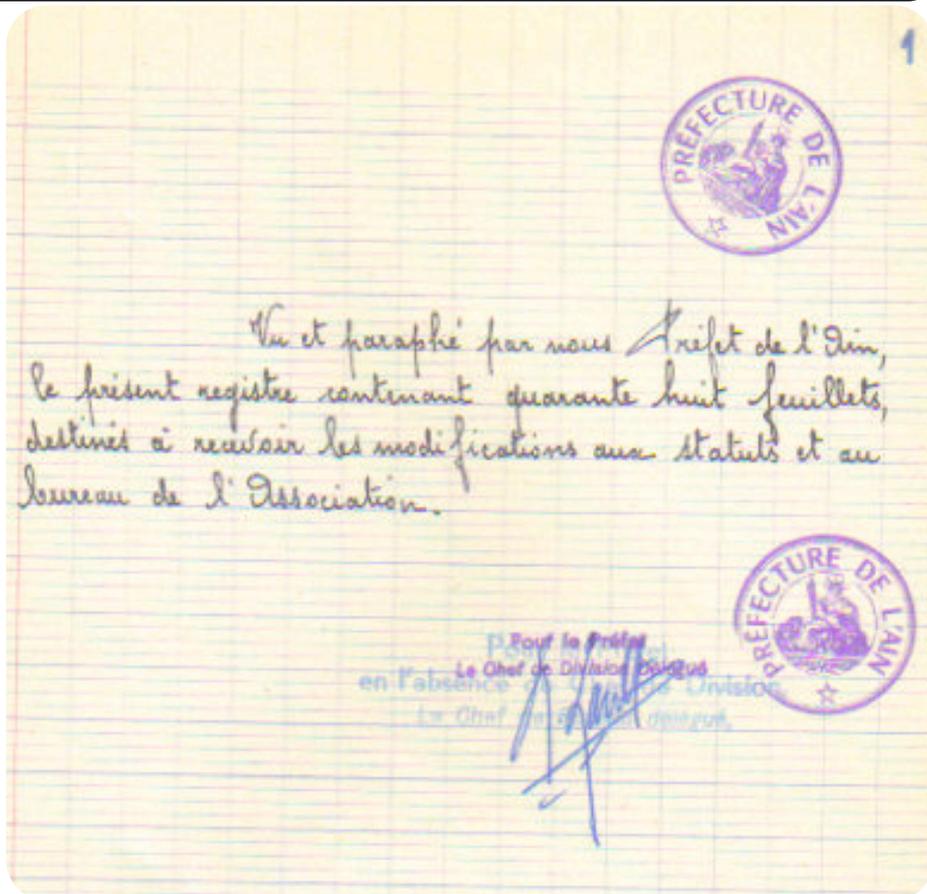


Photo extraite du livre «Mémoire d'ajiste» de Daniel Lambert, page 68, de l'édition «Le Nez en l'air». 30 Mai 1948. Inauguration de la première AJ de Torcieu-Montferrand (MLAJ). Debout de gauche à droite : Roger Rocher, «Pétras», X journaliste, Pierrot Bouhours, Monsieur Romans, Maire de Torcieu.

« Le Planning familial : toute une histoire » sur DVD



Dans notre précédent numéro nous avons évoqué le Planning Familial de Grenoble et de France, avec la mort du Docteur Fabre, et une pétition pour défendre ce mouvement encore porteur de nos valeurs.

Valla Boulo, militante de la première heure pour le droit des femmes à disposer de leur corps, m'a fait parvenir récemment un DVD intitulé « Le Planning familial toute une histoire ». Ce document exceptionnel est aussi une histoire de famille puisque l'on y verra Valla, sa fille Claudine, remarquable comme fil conducteur de cette présentation, et son fils Michel comme concepteur et réalisateur. Le rôle des Auberges de jeunesse dans ce combat n'est pas oublié avec le témoignage de Micheline Houde et de Valla.

Ce documentaire est bâti de manière très claire et passionnante en 6 parties que l'on peut visionner séparément ou de manière continue. Durée 26 minutes. Les parties sont : Introduction, les fondateurs, création du Planning, Alpagel, la gelée spermicide, évolution, aujourd'hui. Cela va nous permettre de revivre avec Valla, Micheline et quelques autres cette épopée sociale dans les années 60, puis nous pourrions rencontrer quelques militantes d'aujourd'hui qui n'ont pas perdu l'élan des fondateurs, mais savent élargir le champ de leur action aux problèmes modernes comme l'impact de la télévision sur le comportement sexuel des jeunes, ou comme la violence dans le couple, ou les problèmes sexuels des populations minoritaires.

J'ai été enthousiasmé par ce film très bien fait et que l'on devrait trouver dans tous les établissements scolaires, collèges et lycées. Quelle belle base pour des échanges avec les ados ! Cela m'a rappelé l'époque, 1966, où de mon côté je militais avec le Planning pour mettre en place des cours d'éducation sexuelle au Lycée-collège de St Jean de Maurienne. Je me souviens de mamans qui, après une réunion d'information, venaient nous remercier de leur avoir appris comment leur corps fonctionnait. Je me souviens aussi des difficultés rencontrées en essayant de réunir dans l'expérience que nous menions le médecin-gynéco proche du Planning, et le médecin généraliste de Couple et famille, militant catho mais prêt à faire un bout de chemin. Ce dernier était une caution pour l'association de parents d'élèves la plus conservatrice. Enfin, je repense à Christian Mélet qui, à Chambéry, avait tellement mis en cause les médecins locaux, qu'un jour où sa fille était malade il m'avait avoué ne plus savoir à qui s'adresser.

Je vais vous présenter ici les principaux interlocuteurs que vous rencontrerez dans ce film qu'il faut absolument voir. J'aurais aimé vous donner l'adresse où on peut le commander, mais je n'ai pas pu l'avoir. Cependant j'aurai ces infos bientôt et tu pourras me les demander. (Daniel)

Le film commence par des vidéos-trottoirs qui montrent que le Planning et son histoire sont mal connus.

Nous retrouvons ensuite nos deux amies : Micheline et Valla qui font figure d'anciennes et rappellent les premiers combats. Elles étaient militantes de gauche de la Ligue de l'Enseignement et des Auberges de Jeunesse. Elles rappellent les risques encourus alors sur le plan juridique.



Le docteur Fabre, avec une photo de qualité moyenne vient illustrer cette époque héroïque. Anne Périllard évoque un laïcard féroce.



Ajisme et société

Voici aussi Raymond Jullien dont nous avons déjà décrit le rôle important. (voir nos n° 35, 50 et 67). Militant de gauche très engagé.



Mais c'est la fille de Valla et Raymond, Claudine, médecin, qui va être celle qui resitue avec une grande présence et beaucoup de clarté, toute cette épopée. Elle sait nous expliquer au fil de séquences les enjeux et les combats qui ont été menés et qui restent à poursuivre. Elle sera un superbe fil directeur.



Puis interviennent trois anciens qui savent aussi montrer les enjeux de l'époque :

Jacqueline Thirion, elle même protestante, nous montre le dilemme des catholiques progressistes et autres militants ouverts à la contraception, mais bien moins à l'avortement.



Georges Pascal, le philosophe, prof de fac, souligne le ravage des avortements improvisés, et les positions de la droite et du PC.



Jean Commérot, que j'ai découvert ici, était le médecin chimiste qui mettra au point la gelée spermicide distribuée par Alpagel, la coopérative.



Anne Périllard rappelle la participation de son père en tant que protestant. Ceux que j'ai rencontrés défendaient la qualité de vie plus que la vie en tant que telle.



Monique Mignotte, avocate, évoque la prise de pouvoir des «étudiants» après 1968.



Enfin nous rencontrons les militants d'aujourd'hui : belle rencontres ouvertes sur l'avenir.

Annie Coignet, conseillère conjugale se replace dans le courant d'éducation populaire et mesure bien ce qui se passe aujourd'hui.



Annie Coignet
Conseillère Conjugale

Le docteur Aurélie Finkel semble être prête à prendre des risques... et évoque la prise en compte des minorités. Que de dynamisme dans ces prises de position qui réjouissent les anciens.



Aurélie Finkel
Médecin Planning Familial

C'est le docteur Pierre-Yves Lehodey qui évoquera aussi les nouveaux rôles du Planning. La cible pour lui ce sont les très jeunes.



Pierre-Yves Lehodey
Médecin Planning Familial

Le film se terminera par une belle réflexion sur la désobéissance civile, et la force que le Planning a su apporter à ce type d'action.

Enfin n'oublions pas de rendre hommage à l'équipe qui a réalisé ce documentaire précieux. On y retrouve Michel Jullien et ses compagnons.



Réalisation :

Centre AudioVisuel Grenoble

Conception:

Michel Jullien
Noémie Rubat du Méric
Manar Al Mouadmani

L'Initiative Européenne Citoyenne

Misette attire notre attention sur ce nouveau moyen de se faire entendre en tant que citoyen européen. J'ai d'ailleurs signé récemment une pétition dans ce cadre. Je ne sais pas si on a atteint l'objectif nécessaire.

I.C.E. Que sont ces initiatives? une nouvelle forme de démocratie, paraît-il!

Alors pourquoi ne pas s'en servir? Initiative citoyenne européenne, créée en décembre 2011; sera mise en application fin 2012. Après une demande auprès des instances européennes et leur autorisation, il faut glaner 1 million de signa-

tures pour demander l'ouverture d'un dossier visant à la résolution d'un problème. Il va y avoir une demande pour le problème israélo-palestinien et d'autres problèmes. On pourra signer sur internet. Quand les autorisations arriveront, nous serons tenus au courant. C'est un parcours long et difficile, mais quand les problèmes sont intenses, il faut bien essayer de les résoudre.

Si vous êtes branché "internet", vous trouverez toutes les explications.

Misette

En voici l'adresse sur le net :

<http://ec.europa.eu/citizens-initiative/public/welcome?lg=fr>



Courriers de nos lecteurs

Peu de lettres de nos lecteurs dans ce numéro, par contre je reviens sur l'intérêt des photos envoyées. Il faut absolument essayer de retrouver les noms de tous les copains figurant sur une photo. Cela en fera l'intérêt majeur. Je vais ainsi publier aujourd'hui deux photos envoyées par Michel Delmas qui nous avait fait une longue et belle lettre publiée dans le numéro précédent. Je vais lui écrire pour lui demander de les compléter. C'est aussi l'occasion de reprendre contact avec quelqu'un dont Marius Dépouly m'avait parlé : Claude Tournabien.

De Claude TOURNABIEN dit «Grand Claude» de Nantes

J'ai rencontré les AJ en 1947 par une caravane à Bruniquel (Aveyron) sous «la Houlette» de Guy Coignaud, c'était le MLAJ.

Septembre 1947- septembre 1948, service militaire. De retour à Nantes, pris par « le virus ajiste », je milite activement avec Guy Coignaud, puis deviens secrétaire départemental puis président. Nous participons pour 700 000 francs de l'époque à la construction de l'AJ de Nantes dont nous obtenons la gestion (Municipalité RPF)...

Alors, après le MLAJ, puis le CLAJ.PA arrive la FNAJ avec subventions de l'état donc pour certains camarades la perte de notre indépendance vis à vis de l'état. Certains camarades s'y opposent : création du MIAJ (Maufront et quelques autres). **Mon ami** Tuban, était convaincu que notre indépendance ne pouvait être menacée au vue de nos réalisations. J'envoie un article au CD (qui est publié) expliquant que notre militantisme serait le gage de notre indépendance. Cet article peut être et mon passé de militant font que quelques camarades me proposent de me présenter au Comité Directeur et... de devenir permanent pour la Région Alpes (seul Maurice Piollet était permanent à Montpellier), ce que j'accepte.

Ce qui m'amène, entre autres, à diriger l'Auberge des Pannanches (ski) l'hiver 51/52. Mais mariage «faisant», j'abandonne mes responsabilités fin 52, sans pouvoir m'arrêter de militer.



Claude près de l'ancienne auberge de jeunesse du Bourget du lac en Savoie où il était père aubergiste en 1953/1954, le 20 aout 2010

Pourquoi à 83 ans je m'intéresse toujours aux AJ ? Parce que ne maîtrisant pas l'internet, donc mal informé peut être, je pense qu'il est indispensable de bien distinguer ce que fut la spécificité de notre courant laïc Mixte par rapport à la LFAJ - obédience Marc Sangnier - l'UFAJ, organisme purement technique - alors que nous étions autogestionnaires, fonctionnement rare à l'époque.

Maintenant, j'évoque quelques camarades que j'ai bien connus et que j'espère toujours des nôtres pour beaucoup :

À Nantes : mon meilleur ami qui lui n'est plus - Guy Coignaud-Henriet, Maxime Boursier, Annick Bruneau (bien sûr), Paulo Morin, «Prosper» que j'aimerais tant revoir (Caen, l'AJ, lui rappellera surement quelque chose), et tous ceux dont ma mémoire rebelle

n'a pourtant oublié que le nom, mais pas Geo Vincent, **pas lui à qui je dois tant.**

Au Comité Directeur : Eugène Quet (disparu), Henri Guibert, Mario L, mon vieil ami, Claude Brocher «L'Empereur», Albert Jenger (mon président), Maurice Brochant, le Savoyard (disparu), et les autres encore dans ma mémoire.

Enfin en Savoie, où je suis retourné hier grâce à mon fils Marc, devenu Savoyard, 50 ans après, à l'AJ du Bourget du Lac, abandonnée. Ce sont les frères Dépouly, Jo et Marius, et aussi Bontron, l'horloger alpiniste.

J'aimerais entrer en contact avec d'anciens responsables :

Claude TOURNABIEN, Avenue du 6 juin, Résidence du clos d'Assemont, 14100 Lisieux

Courriers de nos lecteurs

De Michel DELMAS du Club Jonzacais



1939 - Ajistes jonzacais à l'AJ de Lantin, village près de Jarnac (17520)
Michel Delmas est le premier à gauche



1938-39 sortie à vélo du Club ajiste jonzacais

De Robert Billaudel de Paris

Le 13 décembre 2007

Bonjour Daniel

Tu me demandes mes coordonnées, les voici :

Je suis né en janvier 47 et j'ai donc 60 ans je suis retraité depuis peu.

J'ai été en contact très jeune avec les AJ par le biais des moniteurs de colonie de vacances dont quelques-uns étaient ajistes. Ils m'ont communiqué le goût des balades et un bon répertoire de chansons. En 62 J'adhère à la section montagne de l'US Ivry (AN FSGT) ou l'influence ajiste était également forte.

En 66 je prends ma première carte FUAJ à Grenoble et je visite les AJ du Bourdeau, du BEZ et un truc bizarre à Annecy : le caporalisme et la ségrégation sexuelle ambiante confirment quelques préventions que j'avais déjà. Donc dès que l'occasion se présente je rejoins le MIAJ

Ce qui est fait en 67 : avec quelques copains on crée le groupe « Nomades » recruté es-

sentiellement parmi les déçus du gauchisme bureaucratique (on venait de se faire jeter de Voix Ouvrière) et les clients des bistrotts de la rue Mouffetard.

Là on se fait vraiment plaisir on fréquente Recloses (déjà) et surtout Mondeville (une AJ FUAJ on n'était pas sectaires)

En 68 on est à fond dans le mouvement et on délaisse un peu les auberges, occupés qu'on était par les comités d'actions et tous ces trucs. Quand on se réveille cinq ans après le MIAJ est à peu près disparu et le groupe s'est dispersé.

Je continue à fréquenter les quelques auberges qui restent surtout Torcieu, Fleurines et Courcelles

Après un passage aux AN (peu satisfaisant) des copains du groupe Avanti me demandent de leur filer un coup de main à leur auberge de Villiers sous Grez.

Me revoilà donc bon gré mal gré à la FUAJ

Pas mal de copains survivants de groupes disparus traînaient dans les auberges et l'idée de reformer un groupe était dans l'air.

L'occasion se présenta fin 82 quand une association de quartier du vingtième nous demanda de reprendre son activité randonnée. L'association « randonneurs et ajistes du vingtième » est créée, elle existe toujours.

Au début tout va bien on s'investit dans la RP on prend la succession de Brazza à Oinville

Deux de nos membres siègent même au CA de la RP Malheureusement on faisait tache dans l'agence de voyage et on nous fit vite comprendre que le temps des sacs à dos et de l'auto stop était passé que maintenant ON (la RP) était une entreprise associative sérieuse...

Finalement ils ont fait une faillite sérieuse non sans avoir entraîné la disparition des dernières petites auberges. Plus grave ils ont réussi à démotiver complètement les quelques copains que

Courriers

j'avais rassemblés. Maintenant le groupe est beaucoup plus randonneur qu'ajiste .

En 2000 une des dernières baraques RECLOSES est à bout de souffle. Le petit groupe qui la tient à bout de bras depuis une quarantaine d'années commence à fatiguer et lance un SOS. Un petit groupe se reforme à nouveau pour reprendre la gestion, j'hérite de la présidence. Ça ressemble assez au village gau-lois (en plus petit)

Ma compagne et moi on a aussi repris une carte AN à la section Horizon qui essaie de sauver le refuge de Coquibus.

Quant à l'avenir on est opti-mistes. ON GARDE LE PESSI-MISME POUR DES JOURS MEILLEURS.



Cordialement
Robert

Une petite maison pour faire rêver les vieux ajistes. C'est gratos. Sommaire. Géré par les gens du pays : Bothy burn-mouth cottage, Rackwick, Orcades.

Misette m'a transmis cette belle photo. Ce serait bien si on pouvait en retrouver l'origine et nous dire qui sont les personnes représentées. Nous avons déjà parlé des activités kayak dans nos numéros 57 avec Missi (Jean-Georges Buisset) et 67 avec Misette (les ajistes grenoblois en 1951).



Anciens aux quatre coins de l'Hexagone

Je reprends aujourd'hui cette rubrique que nous avons utilisée pour la dernière fois en septembre 2003 dans notre numéro 46 de septembre 2003. Nous recevons actuellement les bulletins de quatre régions auxquelles, en réciprocité, nous en envoyons aussi : la région parisienne, la Loire-Atlantique, le Grand Sud-ouest et Marseille. D'autres bulletins ont existé puis ont disparu. Nous espérons, en envoyant un numéro de « Regards sur l'ajisme » aux responsables des autres groupes que ceux-ci vont le faire circuler... mais j'en doute car nous mêmes, étant donné notre dispersion sur la Région Rhône-Alpes, ne le faisons pas vraiment. Cet article permettra au moins d'informer nos lecteurs de l'existence d'autres Anaaj ou Amicales d'anciens. Comme nos lecteurs se répartissent sur toute la France, cela peut servir à établir de nouveaux contacts.

J'invite ici nos amis, correspondants, à faire connaître notre présence sur le net (voir adresses en page 1), cela donnera la possibilité aux copains qui sont branchés internet de lire presque toute la collection de « Regards ». Un autre avantage de cette page est d'informer justement ceux qui vont faire des recherches sur le net. Non seulement ils vont nous trouver, mais aussi avoir les coordonnées des groupes d'anciens sur tout l'hexagone. À propos un hexagone ça a bien plus de quatre coins !

L'Ancien Ajiste Bulletin Loire Atlantique

Responsable : Gisèle Fita-mant. Abonnement-adhésion : AAAJ 44, Le Guen, 267 rue de Pornichet, 44600 St Nazaire.

Beau bulletin de 4 à 8 pages A4, en couleur.

Le numéro 10 de mai 2012, décrit la Fête du lait de mai à Nantes, présente le Conseil d'administration et les modalités de cotisation (10€), prépare le rassemblement de Pentecôte, une sortie AN, illustre les sorties de début d'année : galette, théâtre, raclette, deux pages sont consacrées à la sortie pénichette de 1994, et la dernière page évoque les copains disparus : Roger Tudal, Robert Fruneau et Alcide Chevalier.

Les Petits Échos de notre AJe, midi-pyrénées

Responsable : Monique Beckerel, 44 chemin de Monlong, 31100 Toulouse, tél : 05 61 86 09 22

Adhésion-abonnement : 5€

Belle présentation sur papier couleur pour la couverture. 12 pages demi A4.

Le n°60 que nous avons en main : éditorial de Denise : Si jeunesse savait..., elle décrit ensuite la bonne année au «Manoir des princes». La présidente fait le compte-rendu de l'AG, puis Jeanine rend hommage à Gilbert PASCAL, disparu. La rédaction reprend deux textes de Regain de 1963, le premier signé Louis de St Étienne. (Louis Sarrazin ?), le second sur l'AJ de Porté-Puy-morens. Anecdote de Jeanine Amara, Mère aub à Grenoble. Recette des « morceaux de la reine »... les testicules. Enfin des mots pour rire.

Les Anciens et Amis des Auberges de Marseille

Responsable : Marcel Andujar. Adhésion-abonnement, non précisé.

Belle présentation en couleur de la couverture, et l'ensemble du bulletin a la chance de bénéficier des illustrations de Marcel. 20 pages demi A4.

La première page du bulletin du deuxième trimestre 2012 est une photo d'anciens ajistes déguisés. Puis vient le programme fourni des sorties, une spéciale et un rendez-vous à l'AJ de la Fontasse par mois. Rémy nous parle de la jeunesse. Marcel raconte la rando à « La pointe Cacau »,

l'histoire des carrières de Cassis, sur son mode humoristique, une sortie annulée, puis la sortie au Latay. Il nous donne aussi des nouvelles de « La Borie », Francette complète cela. Églantine écrit sur Jacques Malaterre, le cinéaste. Eliane, sur un séjour au Canada, et M-Marthe Sabatier en équipe avec Marcel raconte les Balancelles avec de belles illustrations.

Notre Amitié

Anaaj Anciens des Auberges de jeunesse, n° 132 de Juin 2012, bulletin des anciens et amis de la Région Parisienne.

Responsable : Guy Brenier, 43 Rue Henri-Barbusse 91330 Yerres. tél : 01 69 48 31 72. Cotisation-abonnement : 22€

Belle présentation avec couverture illustrée et sobre sur papier couleur. Je n'aurai pas assez de place pour décrire ce numéro en détail car c'est nettement le plus fourni. Donc j'y reviendrai. Il comporte deux parties : une partie éditoriale de 28 pages demi A4 avec de nombreux textes très intéressants dont l'édito de Catherine invitant les copains à voter. La seconde partie, de 12 pages plus des encarts, présente le Remue-Anaaj : les multiples sorties proposées. Chapeau !

Sommaire du numéro 81

Édito : présence des AJ dans «la Croix»	p. 01
Prochaines sorties	p. 01
Vie Anaaj et Tourisme à la manière ajiste Chapelles et églises romanes de Vizille	p. 02-05
Histoire de nos installations et ADAJ ADAJ de l'Ain et relais de Torcieu	p. 06-08
Ajisme et société Le planning familial de Grenoble sur DVD	p. 09-11
Courriers des lecteurs Claude Tournabien	p. 12
Michel Delmas	p. 13
Robert Billaudel	p. 13-14
Kayak ?	p. 14
Lu pour vous Aux quatre coins de l'Hexagone : Anciens	p. 15
Sommaire Histoire d'en rire	p. 16

Autocollants Anaaj



Autocollants vitrophanie :

à coller à l'intérieur d'une vitre de voiture, etc...

L'original en couleur fait 8,5 cm de diamètre.

*Chère amie lectrice ou cher ami lecteur,
te voici arrivé(e) à la fin de ce numéro. Pense qu'un mot
pour nous donner ton point de vue sur son contenu et sa
mise en page sera apprécié, qu'il soit négatif pour nous
améliorer, ou positif pour nous encourager.*

*attention
merci de renouveler
abonnements et cotisations,
voir encart à l'intérieur*

MOURIR DE HONTE

Annie, 5 ans, revient de l'école:
Elle a eu sa première leçon sur les bébés.
Sa mère, très intéressée, lui demande :
- « Comment cette leçon s'est-elle passée ? »

Annie répond :

- « J'étais morte de honte ! Paul dit qu'on peut acheter des bébés à l'orphelinat. Marie explique qu'on peut acheter des bébés à l'hôpital. Pierre dit qu'on peut aller acheter des bébés à l'étranger »

Sa mère répond en riant :

« Mais pourquoi étais-tu morte de honte ? »
« Parce que je n'ai pas osé leur dire que mon papa et ma maman sont tellement pauvres qu'ils ont dû me faire eux-mêmes....." »

Abonnements : j'ai reçu récemment des renouvellements d'abonnements mais pas eu le temps de compléter. Donc merci de m'excuser si l'étiquette n'est pas à jour.

REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Clémentine Fillon
7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'hères

BULLETIN D'INFORMATION N°81 juin 2012

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,
10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles
Président-Directeur de publication : Georges RIEUX
Rédacteur en chef : Daniel Bret
Trimestriel tiré à 180 exemplaires
Imprimerie: Photocopie Grenoble